

20 - 21 mai 2025

Les preuves dans les recherches collaboratives du réseau des LÉA-IFÉ

+ d'infos sur : <http://ife.ens-lyon.fr/lea>**De la trace à la preuve dans notre recherche collaborative : LÉA-IFÉ [PRO+].****Communication orale du LÉA « Écrire, dire pour s'appropriier son métier » [PRO+]**

Contribution sur la thématique de la journée « Les preuves dans les recherches collaboratives du réseau des LÉA-IFÉ »

Auteurs :

- BOHN Christopher, doctorant, université Rennes 2, laboratoire CREAD (Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique)
- PROMONET Aurore, professeure des universités, Cergy-Paris université, Laboratoire EMA (Ecole, mutations, apprentissages, INSPE de l'académie de Versailles)
- MULLER Christophe, inspecteur de l'Éducation nationale de l'enseignement technique, rectorat de l'académie de Nancy-Metz

Mots clés : preuve – forme scolaire – indice – trace écrite – lycée professionnel

Résumé :

Comment fait-on preuve ensemble dans notre LÉA-IFÉ [PRO+] ?

Pour répondre à cette question, nous proposons de mobiliser le paradigme indiciaire de l'historien Ginzburg (2010) et de recourir à une analogie empruntée au monde juridique.

Dans une affaire policière, les personnes chargées de l'enquête, cherchent des traces des faits qui se sont déroulés. Elles les croisent avec d'autres indices, qu'elles décrivent, interprètent et exploitent pour reconstituer le déroulé des événements. Ainsi, les traces premières deviennent des données probantes puis des pièces à conviction. Elles pourront étayer une démonstration à valeur juridique, acceptable à la cour.

A la croisée entre forme scolaire (Vincent et al., 1994) et forme professionnelle (Jellab, 2001), nous interrogeons les écrits d'élèves de quatre lycées professionnels de la région Grand-Est. Ces écrits doivent attester de leur entrée dans le métier auquel ils se préparent tout en répondant aux exigences du discours académique certifiant. Les membres du LÉA (enseignants, chercheurs, assistants d'éducation et pilotes) s'associent autour de cet objet-frontière (Star et Griesemer, 1989 ; Star, 2010), afin de former les jeunes scripteurs à l'appropriation d'un genre professionnel (Clot et Faïta, 2000) et textuel (Bakhtine, 1984) et pour les accompagner au développement d'un style personnel.

Notre communication propose d'explorer la fabrication de la preuve en recherche collaborative, à partir d'exemples des traces scolaires que nous appelons justement écrits témoins de professionnalisation. Dans ce contexte, l'écrit joue donc un rôle décisif dans notre construction de la preuve.

Notre méthodologie articule question de recherche et expérimentations en classes (co-intervention, journal de bord, codéveloppement, entretiens). Dans une phase exploratoire, nous avons réuni des écrits d'élèves que nous avons analysés en concertation. Ces premières données ont ensuite été présentées au regard expert de tuteurs

d'entreprises, dans le cadre d'entretiens d'alloconfrontation (Leblanc et Maistre, 2016 ; Philippette, 2016). La dimension professionnalisante ainsi confirmée, de nouvelles formes écrites ont été expérimentées.

Dans notre recherche collaborative, l'équipe inter-métier cherche donc des traces de double acculturation (académique et professionnelle). Elle croise les écrits avec d'autres données (entretiens, attendus institutionnels, épreuves de certification). Leur description nourrit des interprétations, fondées sur des analyses de contenus et des analyses de l'énonciation et du discours. Les résultats obtenus instrumentent l'accompagnement pédagogique et inspirent de nouvelles expérimentations.

Ainsi se construit la preuve : les premières traces, devenues indices d'apprentissage, se font instruments d'étayage enseignant et données de recherche. Elles prouvent non seulement la scientificité des démarches mais aussi la légitimité professionnelle de ces écrits produits en contexte scolaire.

Bibliographie

Bakhtine, M. (1979 [1984]). *Esthétique de la création verbale*. Gallimard.

Clot, Y. et Faïta, D. (2000). Genres et styles en analyse du travail. Concepts et méthodes. *Travailler*, 4, 7-42.

Ginzburg, C. (2010). *Mythes emblèmes traces* (traduit par M. Aymard, C. Paolini, E. Bonan et M. Sancini-Vignier ; 2ème édition). Verdier.

Leblanc, S. et Maestre, C. B. (2016). Alloconfrontations réflexives par vidéoformation : Analyse de l'utilisation de la plateforme Néopass@ction par des formateurs et des professeurs des écoles stagiaires. *Trema*, 44, 115-127. <https://doi.org/10.4000/trema.3432>

Philippette, T. (2016). Etudier les pratiques collectives de jeux vidéo : L'allo-auto-confrontation aux traces de l'activité. *COMMPosite*, 19 (1), 6-26. <http://hdl.handle.net/2078.1/177114>

Star, S. L. (2010). Ceci n'est pas un objet-frontière ! : Réflexions sur l'origine d'un concept. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 4-1. <https://doi.org/10.3917/rac.009.0018>

Star S.L., Griesemer J. (1989). Institutional ecology, 'Translations', and Boundary objects : amateurs and professionals on Berkeley's museum of vertebrate zoology, *Social Studies of Science*, 19-3, 387-420.

Vincent, G., Groupe de recherches sur le procès de socialisation (Lyon, France), & Association internationale des sociologues de langue française (Éds.). (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Presses universitaires de Lyon.